

STRASBOURG - LA CINQUIÈME DE BEETHOVEN PAR LA PHILHARMONIE - STRASBOURG / MUSIQUE SYMPHONIQUE

Une soirée de bravoure

La phalange strasbourgeoise dirigée par Etienne Bardon a terminé son année sur une enthousiasmante Cinquième de Beethoven, lundi soir en l'église Saint-Paul.



La Philharmonie sous la direction d'Étienne Bardon. photo dna-Christian WOLFF

Ce concert donné à guichet fermé s'est ouvert sur La Belle Mélusine de Mendelssohn, pièce peu connue et d'une étonnante richesse de coloris pour tous les pupitres, qui bénéficie d'une direction intense et se présente dans un souffle unique.

Avec le populaire concerto pour trompette de Haydn, le public a ensuite fait connaissance de Julien Wurtz qui a récemment intégré le Philharmonique de Strasbourg et l'ensemble de cuivres Opus 4. Ce dernier incarne la partie soliste avec un délectable moelleux : chaleureux et charnu pavillon dans un robuste allegro, plus nuancé dans le final qui multiplie les mises en relief. Et parfois se devine l'envie de Wurtz d'aller plus vite que l'orchestre, ici cantonné à un rôle d'accompagnement.

Avec la 5e symphonie du maître de Bonn, le contraste saisit d'autant plus que Bardon en livre une version d'une vigueur et d'une rigueur implacables. Pas de concession aux tempi pris au cordeau, attaques franches, phrasé saillant et net. Le coup de baguette tranche dans l'allegro initial et envoie des coups de semonce. Le pupitre de cors, comme tout au long de l'œuvre, se montre clairvoyant.

L'andante est lu à la lettre, avec du coup des chorals cuivrés, dénués de lourdeur, les bras plus légers du chef enveloppant les phrases avec souplesse. Dans l'allegro suivant, la Philharmonie prend des risques, notamment dans un fugato jaillissant comme l'éclair – le résultat se révèle convaincant, malgré d'inévitables approximations.

L'ensemble ne faiblit pas dans le mouvement conclusif ; fantastique d'énergie et d'optimisme, il ménage ses contrastes en livrant des moments de creux. Hymne d'espérance pétri par un Etienne Bardon en transe, cette Cinquième-là s'annonce comme un des sommets de la production de la Philharmonie, ces dernières années.